

BARBARA CARLOTTI

Ayant grandi entre les musiques corse, pop et classique, **Barbara Carlotti** est une des chanteuses françaises les plus réputées aujourd'hui. Elle multiplie les formes artistiques, du disque (derniers parus : *Corse, île d'amour* en 2020 et *Magnétique* en 2018) à des collaborations musicales, des spectacles en lien avec la poésie, l'art contemporain ou la création radiophonique, ou la réalisation d'un premier court-métrage comédie musicale en 2019. La poésie est pour elle musique.

PRIEUR DE LA MARNE

Si **Prieur de la Marne** a débuté comme « DJ populaire », son nom d'artiste puisé au sein de la Révolution française raconte autre chose. Génial « assembleur sonore », Prieur de la Marne accompagne de multiples projets scéniques et musicaux ou la projection de films muets. Mixant sans réserve ni retenue, il a réinventé des objets radiophoniques, entre *dancefloor* et documents sonores, dont la série *Candidats* sur France Culture.

BEAT GENERATION

La chanteuse Barbara Carlotti et « l'assembleur sonore » Prieur de la Marne célèbrent la Beat Generation, le mouvement américain qui, de l'après-guerre aux années 1960, a joué un rôle décisif dans l'histoire de l'art. À travers les figures de William S. Burroughs, poète et auteur (*Le Festin nu*), et Brion Gysin, inventeur du cut-up et de la *Dream Machine*, objet à réveiller des sensations inédites « sans prendre de drogue », leur proposition est d'« ouvrir les portes de la perception ». Leurs matériaux ? Un montage mixé d'archives sonores, des dialogues de films, des chansons et au-dessus de tout de la poésie, cette musique pour la voix... Dans l'esprit du *cut-up*, l'ensemble se télescope et se nappe sous les doigts de Prieur de la Marne tandis que Barbara Carlotti fait entendre des poèmes aux allures de récits hallucinés ou des extraits de son album *Magnétique*. Hommage et héritage... La Beat Generation s'incarne ici sous la nuit de la Cour Montfaucon, quand nos deux protagonistes nous invitent à un voyage cosmique.

Open the doors of perception. Singer Barbara Carlotti lends her voice to the Beat Generation, with help from "sound assembler" Prieur de la Marne, for a journey to the edge of trance.

DATE DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

– 25 septembre 2021, Festival Les Correspondances de Manosque

75^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21



FR
à propos du
spectacle



EN
about the show

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme : mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629



FONDATION
CREDIT
COOPERATIF



BEAT GENERATION
BARBARA CARLOTTI ET PRIEUR DE LA MARNE

24 ET 25 JUILLET 2021
COLLECTION LAMBERT

BEAT GENERATION

BARBARA CARLOTTI ET PRIEUR DE LA MARNE

(Paris – Reims)

Durée 1h

Avec

Barbara Carlotti

Prieur de la Marne

Textes

The Beat Generation - William Burroughs et Brion Gysin, traduction française de Gérard-Georges Lemaire et Anne-Christine Taylor (Éditions Flammarion, 2005)

Beat Attitude : Femmes poètes de la Beat Generation - Anne Waldman, Mary Norbert Körte, Ruth Weiss, Hettie Jones, traduction française de Sébastien Gavignet et Annalisa Mari Pegrum (Éditions Bruno Doucey, 2018)

Production Maison de la Poésie Scène littéraire - Paris

Avec le soutien de la Sacem

Spectacle créé le 17 septembre 2020 à la Maison de la Poésie.

ENTRETIEN AVEC BARBARA CARLOTTI ET PRIEUR DE LA MARNE

Votre « concert littéraire » est consacré à deux figures majeures de la Beat Generation: William S. Burroughs et Brion Gysin. Si le premier, comme Kerouac, est très connu, pour ses romans, le second est une figure à découvrir. Il est l’auteur de nombreuses poésies « sonores », l’inventeur du *cut-up* et le concepteur de la *Dream Machine*...

Barbara Carlotti : Effectivement le *cut-up* – la découpe de textes de sources diverses, de soi ou d’autres, et leur soudain rapprochement – a permis un bouleversement du sens de la poésie... Et les écrivains de la Beat Generation ont inventé ce procédé d’écriture. Notre spectacle s’inscrit dans une pratique proche de leur démarche. Nous avons conçu un voyage sonore, entre le travail de mix de Prieur de la Marne, et mon interprétation de leurs textes et certaines de mes chansons.

« Ouvrir les portes de la perception » : la profession de foi d’Aldous Huxley se retrouve pleinement dans le mouvement de la Beat Generation. Brion Gysin a compté autant pour Burroughs qu’Iggy Pop! Sa *Dream Machine* était un instrument rotatif avec des fentes et une ampoule à l’intérieur. Il est demandé de la regarder les yeux fermés, pour recevoir des flashes à travers les paupières et ouvrir sa conscience... sans prise de drogues.

Barbara Carlotti : Quand j’ai travaillé à mon album *Magnétique*, je me suis intéressée à toutes formes de rêve. La Beat Generation hérite des recherches oniriques des Dadaïstes et des Surréalistes. Ce désir d’expérimenter par le rêve éveillé nous permet d’accéder à une autre forme de réalité. De nombreux artistes du XX^e siècle ont cherché à connaître un état de conscience modifié. La *Dream Machine* est un de ces outils, qui a connu et connaît encore un grand succès dans le milieu artistique. Sans prendre de drogue, l’idée est d’éprouver les mêmes sensations selon Burroughs qui passait des heures devant avant de se mettre à écrire.

Votre rencontre est donc à mi-chemin d’un hommage/héritage et d’un désir de créer très sensoriel. Comment qualifieriez-vous votre travail, Prieur de la Marne, vous qui ne souhaitez pas le terme de DJ ?

Prieur de la Marne : Dans toutes les disciplines que j’ai traversées, je n’ai fait que couper, copier et coller. C’est ma vie. En musique, je ne procède pas autrement. Je suis à l’écoute de tout ce qui peut exister musicalement et également tout ce qui concerne la voix, le son, les bruits, les rythmes. Pour créer, je prends des choses qui ne m’appartiennent pas. Et je les assemble. En effet, « Assembleur » est le terme juste pour désigner mon activité, commencé comme « DJ populaire ». Pour notre spectacle, je n’ai eu d’autre attention que poser la voix de Barbara au-dessus de ces montages. Sa voix est fascinante. Pas seulement sa voix chantée : je parle de sa voix quand elle parle, quand elle dit de la poésie – celle d’une enchantresse.

Votre spectacle est donc une traversée sonore, alliant ce mix en interactivité avec la lecture de textes et des chansons par Barbara Carlotti. « Ouvrir les portes de la perception », c’est donc « ouvrir tous les possibles » ?

Prieur de la Marne : Nous procédons par de longues sessions d’essai, de discussions, d’échanges avec le souci constant que « ça sonne ». Je peux très bien prendre un air des années trente et soudain de la techno. Oui, de la techno ! Nous ne nous refusons rien. Saluer la mémoire d’écrivains de la Beat Generation, c’est demeurer dans ce collage sonore, qui toutefois passe par la lecture de textes proches de récits. Il s’agit de surprendre l’auditeur-spectateur avec des bascules inattendues, tout en gardant une richesse sonore et musicale qui est proche de la transe. Ce peuvent être des voix, des archives sonores, des dialogues de films, une chanson du Velvet, ou du Gainsbourg croisée à du Cure...

Votre spectacle est une célébration d’une poésie hors norme, qui n’a cessé de fasciner des artistes. En ceci, votre collaboration célèbre le soin d’une diction, cherche une écoute fine des sons, des bruits du monde, qui fut l’un des aspects de la Beat Generation...

Prieur de la Marne : Il n’y a pas de retour plus gratifiant que les spectateurs qui me disent « Nous avons adoré les textes » alors que je suis « assembleur de musique » ! Porter ces poèmes lus par Barbara Carlotti fait de moi à l’arrivée un « entraîneur », qui avance de séquence en séquence. Je me retrouve dans un univers de *cut-up* et de mixage, dans des enchainements très écrits et précis et dans une transe de plus de quarante-cinq minutes dont je ressors souvent épuisé !

Barbara Carlotti : Et moi plutôt épanouie ! Dire ces textes, les chanter, les scander d’une certaine manière, fait partie du grand plaisir de ce concert littéraire avec Prieur de la Marne. On pourrait nommer cet exercice DJ set Littéraire plutôt que concert. Cette collaboration rejoint la pop music. Je lis ces textes ou les écoute comme finalement j’écouterai des chansons. Passés les groupes de rock de mon adolescence, j’ai pris des cours de chant lyrique. La mise en musique de poèmes par Gabriel Fauré ou Claude Debussy a été mon école. Je garde en moi ce goût passionné de la mélodie française, et de son lien direct avec la poésie. Les écrivains de la Beat Generation ont porté très haut cet amour des sons et de la dérive des sens, avec une vision anticonsumériste du monde, un sens du voyage que nous essayons de suivre, et une transe que nous tentons de créer... Nous souhaitons nous inscrire dans un état d’esprit artistique proche du leur. « Changer l’ordre des mots, c’est changer son destin, c’est changer la structure du monde ».

Propos recueillis par Marc Blanchet en mai 2021